${\bf ENSEMBLE\ PAROISSIAL\ MERY,\ FREPILLON,\ MERIEL,\ VILLIERS-ADAM}$

Dimanche 5 Avril 2020

Dimanche des RAMEAUX et de la PASSION



Notre attention aux autres...c'est notre manière d'être fidèle au Christ

Chers frères et sœurs, Jésus a vécu sa passion et sa mort, il y a plus de 2 mille ans. En ce moment d'épreuve et d'agonie, essayons de rejoindre la passion et la mort de nos concitoyens, ainsi que la souffrance des familles éprouvées. Chrétiens nous ne pouvons rester indifférents devant tant de détresse. Nous manifestons notre solidarité avec tous ceux qui sont en deuil, ceux qui souffrent, ceux qui ont peur du virus, qui connaissent la solitude....

Oui chrétiens, soyons solidaires de ceux qui soignent, de ceux qui doivent travailler dans le secteur alimentaire, transports, nettoyage.... Face à cette souffrance et espérance, nous salons les efforts faits par les personnes des hôpitaux et des établissements de soins.

La grande question : Que sera demain ? La réponse est en chacun de nous ! Rien ne sera plus comme avant. C'en est fini avec l'Ancien Testament. Par sa mort et sa résurrection, Jésus a inauguré le Nouveau Testament, la Nouvelle Alliance — Pour ce faire, le Christ est d'abord passé par l'arrestation, le reniement, la flagellation, la mort pour ressusciter à une vie nouvelle.

Nous avons à inventer de nouvelles manières de vivre les uns avec les autres – aller à l'essentiel : la vraie richesse, c'est la qualité de nos relations humaines.

Chrétiens, l'espérance de Pâques qui nous habite n'est pas morte. Elle s'invite à travers tous les mots, les gestes, les attentions, les soins prodigués à nos frères souffrants.

« Ce que tu fais à ton frère, c'est à moi que tu le fais » nous dit Jésus.

Jésus, notre Sauveur et Bon Pasteur, l'homme créé à l'image de Dieu est bafoué et humilié. Mais la passion de Jésus nous montre aussi que c'est dans cette humiliation que l'homme retrouve sa dignité de fils de Dieu. Notre attention aux autres...c'est notre manière d'être fidèle au Christ et de commencer à construire dès maintenant le royaume de Jésus, un Royaume de PAIX, de Justice et d'AMOUR!

Père Britto PANDIAN, votre curé

INFORMATIONS PAROISSIALES

- *NOUVEAU sur le site paroissial www.paroissemery.fr chaque jour une prière, une méditation, etc... depuis le lundi 30 mars : « Invitation Quotidienne » les textes sont archivées dans la rubrique Activités/Temps de Prière, et toujours les actualités paroissiales et diocésaines, la feuille dominicale, et toutes les informations. Les photos des « Cœur du Carême » activité proposée aux enfants et adultes de la paroisse seront publiées sur le site mercredi 8/4 * Le Dimanche à 11h sur France 2, messe télévisée en direct et diffusion de la messe sur la page Facebook Le jour du
- Seigneur, puis en replay sur <u>lejourduseigneur.com</u>
 *Ne restez pas seuls : le <u>FamilyPhone95</u>: **0805 03 17 71** service d'accueil téléphonique anonyme et gratuit offre un
- premier temps d'écoute et d'orientation vers des personnes ressources. C'est une main tendue à toutes les familles *La messe des Rameaux du dimanche 5 avril sera célébrée en privé par les prêtres. Il n'y aura pas de possibilité de bénir les Rameaux pour les fidèles. Il ne pourra y avoir que des célébrations familiales chacun chez soi
- *Semaine Sainte : Les célébrations du Jeudi Saint 9 avril, chemin de Croix et office de la Passion du Vendredi saint 10 avril et Vigile Pascale au soir du Samedi Saint 11 avril se dérouleront également à huis clos. Des propositions sont faites en vue d'aider la prière personnelle et familiale et on diffusera les feuilles de messes de chaque célébration.
- *Les quêtes constituent la principale ressource de notre paroisse. Vous pouvez verser votre obole à travers l'application pour smartphone www.appli-laquete.fr en choisissant l'église de votre commune
- *Le Denier du Culte assure la rémunération des prêtres et a plus que jamais besoin de nous. Sur le site paroissemery.fr lien « denier de l'Eglise versement en ligne » en précisant paroisse de Méry
- *Pendant le confinement, les messes continuent d'être célébrées par nos prêtres bien que l'assistance soit interdite. Vous pouvez faire célébrer une messe pour remettre entre les mains du Seigneur une personne défunte, pour confier au Seigneur une intention ... Pour cela, il vous suffit d'écrire à <u>secretariat.paroissedemery@gmail.com</u> ou 90 av Marcel Perrin- 95440 Méry-sur-Oise (offrande à titre indicatif 18€, par chèque)
- *Abonnez-vous à Mardi Infos : Courrier hebdomadaire du diocèse demander à service-com@catholique95.fr
- *Nous sommes tous invités à un <u>temps de prière en communion les uns avec les autres chaque jour à 19h,</u> avec la prière de l'Angélus site <u>www.paroissemery.fr</u> ou <u>Facebook page Mery Meriel Paroisse</u>
- * En suivant le lien http://www.catholique95.fr/covid-19/1846-prier chaque jour un temps auprès du Seigneur
- *Les messes peuvent aussi être suivies sur Prionseneglise.fr et sur la chaine KTO https://www.ktotv.com/

L'accueil est fermé au 90 avenue Marcel PERRIN à Méry mais vous pouvez nous joindre par **1.30.36.40.66** ou par mail : paroissedemery@gmail.com ou secretariat.paroissedemery@gmail.com

Procession ou entrée solennelle - Antienne

Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

Hosanna au plus haut des cieux! (Mt 21, 9)

Récit de l'entrée à Jérusalem : Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi.

Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin."



Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient :

« Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entrait à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

MESSE DE LA PASSION

Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Psaume 21 (22) R] Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? https://youtu.be/eKylw3t7YY8

Tous ceux qui me voient me bafouent,

ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !

Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami! » R]

Oui, des chiens me cernent,

une bande de vauriens m'entoure.

Ils me percent les mains et les pieds;

je peux compter tous mes os. R]

Ils partagent entre eux mes habits

et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin:

O ma force, viens vite à mon aide ! R]

Tu m'as répondu!

Et je proclame ton nom devant mes frères,

je te loue en pleine assemblée.

Vous qui le craignez, louez le Seigneur. R]



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté: il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame: « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom. *Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !*

 $Pour \ lire \ l'évangile \ de \ la \ Passion \ \grave{a} \ plusieurs \ voix: \ \ {\color{red} \textbf{B}} \ Jésus \ ; \ {\color{red} \textbf{L}} \ lecteur \ ; \ {\color{red} \textbf{D}} \ disciples \ et \ amis \ ; \ {\color{red} \textbf{F}} \ foule \ ; \ {\color{red} \textbf{A}} \ autres \ personnages.$

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (26, 14 – 27, 66)

L En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : D « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » L Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : D « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »

L Il leur dit : B « Allez à la ville, chez untel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." » L Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : B « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » L Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

D « Serait-ce moi, Seigneur ? » L Prenant la parole, il dit : B « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là! » L Judas, celui qui le livrait, prit la parole: D « Rabbi, serait-ce moi? » L Jésus lui répond: B « C'est toi-même qui l'as dit! »



L Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : B « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » L Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : B « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

L Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : B « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées*. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. » L Prenant la parole, Pierre lui dit : D « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » L Jésus lui répondit : B « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

L Pierre lui dit : D « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » L Et tous les disciples dirent de même. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : B « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » L Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir

tristesse et angoisse. Il leur dit alors : B « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

L Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : B « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » L Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : B « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » L De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : B « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

L Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : B « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

L Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : D « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » L Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : D « Salut, Rabbi ! » L Et il l'embrassa. Jésus lui dit : B « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » L Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille.

Alors Jésus lui dit : B « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »

L À ce moment-là, Jésus dit aux foules : B « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas

arrêté ». L Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes.

Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent.

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amenèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : A « Celui-là a dit : "Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir." » L Alors le grand prêtre se leva et lui dit : A « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

L Mais Jésus gardait le silence.

Le grand prêtre lui dit : A « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. »

L Jésus lui répond : B « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »

- L Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : A « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : F « Il mérite la mort. »
- L Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant : F « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »
- L Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : A « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » L Mais il le nia devant tout le monde et dit : D « Je ne sais pas de quoi tu parles. »
- L Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : A Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » L De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : D « Je ne connais pas cet homme. » L Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : A « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » L Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : D « Je ne connais pas cet homme. »
- L Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « **Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.** » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

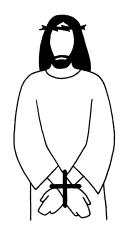
Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur.

Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : D « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. »

L Ils répliquèrent : A « Que nous importe ? Cela te regarde ! » L Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : A « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » L Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

L On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea : A « Es-tu le roi des Juifs ? » L Jésus déclara : B « C'est toi-même qui le dis. » L Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : A « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit : A « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » L Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : A « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » L Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : A « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » L Ils répondirent F « Barabbas!» L Pilate leur dit : A « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » L Ils répondirent



tous : F « Qu'il soit crucifié ! » L Pilate demanda : A « Quel mal a-t-il donc fait ? » L Ils criaient encore plus fort : F « Qu'il soit crucifié ! » L Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : A « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » L Tout le peuple répondit : F « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! » L Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : F « Salut, roi des Juifs ! »

L Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête.

Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire: Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation: « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : F « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même,

si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix! »

L De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : A « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même !

Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que

Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." » L Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.

Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : B « Éli, Éli, lema sabactani ? », L ce qui veut dire : B « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

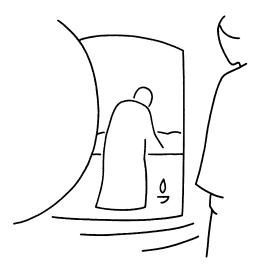
L L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : F « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » L Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : F « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »



(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant.)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : A « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu! »

L II y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.



Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette.

Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant : A « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : "Trois jours après, je ressusciterai." Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : "Il est ressuscité d'entre les morts." Cette dernière imposture serait pire que la première. » L Pilate leur déclara : A

« Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! » L Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

Prière universelle R] Pleins de confiance, nous te prions, Seigneur.

<u>1ère intention pour l'Église</u>: Pour le Pape François et les dirigeants des autres Églises, aide-les, Seigneur, à trouver les paroles justes pour faire entrer les Chrétiens dans les grandes célébrations de cette Semaine Sainte, à travers les médias, **nous t'en prions**. *R*] *Pleins de confiance, nous te prions, Seigneur*.

2ème intention pour les gouvernants, les personnes qui exercent des responsabilités :

Pour ceux qui sont en première ligne pour combattre la pandémie et qui le vivent comme un apostolat, conscients qu'ils risquent leur vie mais aussi pour toutes les personnes en responsabilité, les dirigeants politiques et économiques, éclaire, Seigneur, leurs orientations, leurs priorités afin que l'Humain soit remis au cœur des préoccupations de tous, nous t'en prions. R] Pleins de confiance, nous te prions, Seigneur.

3^{ème} intention pour les souffrants :

Pour les personnes déplacées qui ne peuvent rejoindre leur famille, leur communauté, pour les anciens en EHPAD, soutiens-les, Seigneur, afin qu'ils puisent dans la prière la force du lien et de la communion, **nous t'en prions**.

R Pleins de confiance, nous te prions, Seigneur.

<u>4ème intention pour la Communauté Paroissiale</u>: Pour notre assemblée physiquement réduite, pour les communautés monastiques dans le monde, pour les communautés ecclésiales aujourd'hui dispersées par le confinement; Éclaire-nous, Seigneur, afin que nous profitions de cette opportunité pour raviver notre foi en ce Dieu qui veut nous rassembler en Un seul Corps, nous t'en prions. *R*] *Pleins de confiance, nous te prions, Seigneur.*

DIMANCHE DES RAMEAUX - ISRAEL ENTRE L'ALLIANCE ET LES PROMESSES

Méditation du Père Marc AMANI KOUADJO

Qui est donc ce serviteur souffrant d'Isaïe ? Qui est donc ce Roi de gloire qui vient nous sauver ? Isaïe nous présente en ce dimanche des Rameaux l'image d'un serviteur de Dieu, désabusé et désemparé mais confiant dans l'amour et les promesses de salut de Dieu. Ainsi en disciple assuré, le serviteur souffrant d'Isaïe, affirme en criant vers Dieu : « Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages »

Dieu n'abandonne donc pas son peuple, ni le serviteur qui compte sur lui.

En effet, le déploiement progressif du mystère de l'économie du salut nous conduit à l'ultime dévoilement de l'amour paradoxal de Dieu sur la croix. Cette révélation du mystère annoncée par le prophète Isaïe s'éclaire à la lumière de la passion, mort et résurrection du Christ. Ainsi, la divine Révélation s'enracine dans la tradition et les promesses de YAHWE. Faites à Israël.

Dans la figure du serviteur souffrant, c'est Israël qui fait l'expérience de la souffrance et de la solitude en Babylonie. Le peuple est en ce moment éloigné du temple, de sa terre, et de ses bêtes grasses et cela se vit douloureusement dans la mesure où le temple est la symbolique de la proximité et de la présence de YAHWE. C'est bien à ce moment inédit que surgit le prophète Isaïe dans la seconde moitié du sixième siècle, pour rappeler au peuple la fidélité du Seigneur.

De plus, Isaïe rappelle également à Israël qu'il est choisi pour être serviteur et témoin de l'Alliance. Malgré toutes les difficultés et les souffrances, les promesses de Dieu demeurent ; car YAHWE tient toujours ses promesses. Aussi Dieu compte sur l'Eglise, nouveau peuple d'élus. Dieu compte sur nous pour puiser en lui les forces pour témoigner de sa fidélité et de son amour qui ne s'altèrent pas malgré tous les bouleversements climatiques, politico-religieux et sanitaires.

L'Eglise, nouvelle Israël, est appelée à la fidélité, à l'alliance dans l'attente de l'ultime réalisation des promesses. L'ABAISSEMENT QUI NOUS SAUVE, C'est l'abaissement kénotique de Dieu dans le Christ. Dans ce merveilleux récit du serviteur souffrant d'Isaïe, nous est décrite l'extraordinaire relation qui lie malgré tout le serviteur souffrant à son Dieu. Le serviteur souffrant d'Isaïe est avant tout, ce peuple choisi et consacré dans l'Alliance en vue d'une mission spécifique. Ce peuple de croyants unis à Dieu dans la fidélité à l'alliance ne cède pas au découragement mais reste confiant et attentif à la promesse du salut et de libération.



C'est bien le moment où plus que jamais nous sommes invités à relire les promesses de l'alliance. En tenant ferme dans l'épreuve par notre persévérance dans la prière, nous pourrons vaincre par la grâce du christ. C'est aujourd'hui le moment favorable où survient le Roi de gloire en cette fête des rameaux pour nous faire passer de la tristesse ou de l'angoisse de la mort à la gloire.

Chantons ensemble Hosanna et laissons-nous porter durant cette longue marche dans l'espérance de la gloire à venir !!!

NOS JOIES et NOS PEINES de cette semaine

Défunts de la Semaine : Madame Helyett MUZARD ♥ Père Tomas KAPINGALA♥, curé de Magny en Vexin